

Messe du samedi 1^{er} juin 2019

Samedi de la 6^e semaine de Pâques

Première lecture (Ac 18, 23-28)

« Apollos démontrait par les Écritures que le Christ, c'est Jésus »

²³Après avoir passé quelque temps à Antioche, Paul partit. Il parcourut successivement le pays galate et la Phrygie, en affermissant tous les disciples.

²⁴Or, un Juif nommé Apollos, originaire d'Alexandrie, venait d'arriver à Éphèse. C'était un homme éloquent, versé dans les Écritures. Il avait été instruit du Chemin du Seigneur ; dans la ferveur de l'Esprit,

²⁵il parlait et enseignait avec précision ce qui concerne Jésus, mais, comme baptême, il ne connaissait que celui de Jean le Baptiste.

→ Paul a laissé à Éphèse Priscille et son mari Aquilas, et c'est ce couple de croyants instruit par Paul qui va y instruire plus complètement Apollos

²⁶Il se mit donc à parler avec assurance à la synagogue. Quand Priscille et Aquila l'entendirent, ils le prirent à part et lui exposèrent avec plus de précision le Chemin de Dieu.

²⁶Comme Apollos voulait se rendre en Grèce, les frères l'y encouragèrent, et écrivirent aux disciples de lui faire bon accueil.

²⁸Quand il fut arrivé, il rendit de grands services à ceux qui étaient devenus croyants par la grâce de Dieu. En effet, avec vigueur il réfutait publiquement les Juifs, en démontrant par les Écritures que le Christ, c'est Jésus.

– Parole du Seigneur.

→ Le mot "Christ" évoque pour nous Jésus-Christ, point ; mais pour les Juifs, ce mot grec n'est que la traduction du "Messie" promis et attendu depuis des siècles par les Juifs de tous les pays.

Psaume Ps 46 (47), 2-3, 8-9, 10
R/ ^{8a}Dieu est le roi de toute la terre

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu par vos cris de joie ! Car le Seigneur est le Très-Haut, le redoutable, le grand roi sur toute la terre.

→ Ah, je n'ose pas trop changer la traduction liturgique, déjà que j'ajoute une majuscule quand je parle de Dieu et de ce qui Lui est propre et de Paul au lieu de Saul dès son baptême...

→ Mais j'ai très souvent envie de changer "Christ" par Messie pour qu'on ait mieux l'idée que pour les Juifs il s'agit d'une promesse ancienne et non pas de la nouveauté venue par Jésus de Nazareth

Car Dieu est le roi de la terre :
que vos musiques l'annoncent !
Il règne, Dieu, sur les païens,
Dieu est assis sur son trône sacré.

→ Nos chants et notre annonce du Seigneur doit oser dire qu'Il est « roi » ; j'aime à dire qu'Il est légitime et heureux pour nous de L'accepter comme Seigneur de chacune de nos vies, fût-il "princes de la terre" ou se croyant déjà sauvé !

Les chefs des peuples se sont rassemblés :
c'est le peuple du Dieu d'Abraham.
Les princes de la terre sont à Dieu
qui s'élève au-dessus de tous.

Acclamation (Jn 16, 28)

Alléluia. Alléluia.
Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ;
maintenant, je quitte le monde, et je pars vers le Père.
Alléluia.

→ Aujourd'hui Jésus parle clairement de Sa Passion et de la dispersion de Ses disciples : c'est donc très probablement Sa Résurrection qu'Il évoque quand Il annonce la joie de leur cœur quand Il les reverra

→ "Maintenant vous êtes dans la peine, mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira" disait Jésus hier, et on se demandait un peu s'Il parlait de Sa Résurrection ou de Son retour au dernier jour...

Évangile (Jn 16, 23b-28)

« Le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé et vous avez cru »

Jésus disait à Ses Apôtres :

^{23b} Amen, amen, je vous le dis :
ce que vous demanderez au Père en mon Nom, Il vous le donnera.

→ Aujourd'hui Jésus dit la joie de recevoir du Père après avoir demandé au Nom du Fils

²⁴ Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon Nom ;
demandez, et vous recevrez : ainsi votre joie sera parfaite.

→ "Vous serez dans la peine, mais votre peine se changera en joie" disait Jésus hier, et Il évoquait la femme qui vient de mettre un enfant au monde et qui dans sa joie ne se souvient plus de sa souffrance

²⁵ En disant cela, je vous ai parlé en images.
L'heure vient où je vous parlerai sans images,
et vous annonçerai ouvertement ce qui concerne le Père.

²⁶ Ce jour-là, vous demanderez en mon Nom ;
or, je ne vous dis pas que moi, je prierai le Père pour vous,
²⁷ car le Père Lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé
et vous avez cru que c'est de Dieu que je suis sorti.

→ Aujourd'hui Jésus le dit très clairement : c'est de Dieu le Père qu'Il est "sorti" et vers Lui qu'il "part"

²⁸ Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ;
maintenant, je quitte le monde, et je pars vers le Père. »

²⁹ Ses disciples Lui disent : « Voici que tu parles ouvertement et non plus en images.

³⁰ Maintenant nous savons que Tu sais toutes choses, et Tu n'as pas besoin qu'on t'interroge :
voilà pourquoi nous croyons que tu es sorti de Dieu. »

³¹ Jésus leur répondit : « Maintenant vous croyez !

³² Voici que l'heure vient – déjà elle est venue – où vous serez dispersés chacun de son côté, et vous me laisserez seul ; mais je ne suis pas seul, puisque le Père est avec moi.

³³ Je vous ai parlé ainsi, afin qu'en moi vous ayez la paix.
Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage ! Moi, je suis vainqueur du monde. »]

→ Ils auront à souffrir de la persécution quand ils L'annonceront après la Pentecôte, mais là, au soir du jeudi saint, Jésus pense à Sa Passion désormais si proche ; Il pressent les insoutenables douleurs qui L'attendent, mais Il pense d'abord à la souffrance de Ses disciples !

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Cyprien (v. 200-258), évêque de Carthage et martyr

« Si vous demandez quelque chose à mon Père en invoquant mon Nom, Il vous le donnera »

« Ne permets pas que nous entrions en tentation » (Mt 6,13). Quand nous prions pour ne pas entrer en tentation, nous nous souvenons de notre faiblesse, afin que personne ne se regarde avec complaisance, que personne ne s'élève avec insolence, que personne ne s'attribue la gloire de sa fidélité ou de son épreuve, alors que le Seigneur lui-même nous enseigne l'humilité quand il dit : « Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation. L'esprit est ardent mais la chair est faible » (Mc 14,38). Si nous faisons profession d'humilité d'abord, nous rendons à Dieu tout ce que nous demandons avec crainte et révérence, et nous pouvons être assurés que Sa bonté nous l'accordera.

Cette prière s'achève avec une conclusion qui ramasse brièvement toutes les demandes. À la fin nous disons : « Mais délivre-nous du mal ». Nous comprenons par là ce que l'ennemi peut machiner contre nous en ce monde, mais nous sommes assurés d'avoir un appui puissant si Dieu nous délivre, s'Il accorde son secours à ceux qui L'implorent. Quand donc nous disons : « Délivre-nous du mal », il ne nous reste plus rien à demander... Nous sommes affermis contre toutes les machinations du démon et du monde. Qui peut redouter le monde, si Dieu est son protecteur en ce monde ?

Pourquoi s'étonner que Dieu nous ait appris ainsi à prier, en nous enseignant en une formule brève tout ce que nous devons demander pour notre salut ?... Quand la Parole de Dieu, notre Seigneur Jésus Christ, est venu à tous les hommes, Il a rassemblé les savants et les ignorants, Il a fourni les préceptes de salut pour tout sexe et tout âge. Il a fait un condensé concis de Ses préceptes... Ainsi quand Il a voulu enseigner en quoi consiste la vie éternelle, Il a ramassé tout le mystère de la vie en une formule d'une merveilleuse concision : « La vie éternelle est qu'ils Te connaissent, Toi le seul et vrai Dieu et celui que Tu as envoyé, Jésus Christ » (Jn 17,3).

Méditation de La Croix

Une bénédictine de l'abbaye de Maumont

Méditons ensemble l'expression « en mon Nom », que Jean met plusieurs fois sur les lèvres de Jésus. Il ne s'agit pas de prier à la place de Jésus, ou même à Sa suite : le lieu de notre prière est le Nom de Jésus.

Dans la Bible, le nom désigne toujours la personne ; Jésus nous invite à prier unis à Lui, ne faisant qu'un avec Lui comme Il est Un avec le Père. Dans la liturgie eucharistique, le Notre Père vient après la mémoire du sacrifice de Jésus et par la communion nous devenons le corps du Christ, comme l'explique saint Augustin : « C'est votre propre symbole que vous recevez. À ce que vous êtes, vous répondez "Amen", et cette réponse montre votre adhésion. Tu entends : "Le corps du Christ", et tu réponds "Amen". Sois un membre du corps du Christ, afin que ton "Amen" soit vrai. » La prière est chrétienne quand elle obéit à ce principe d'union au Christ, quand nous prions « en » Son Nom.

Notre journée de moniale est rythmée par la prière des heures. Sept fois le jour, comme dit le psaume 118, la liturgie, nous et les psaumes constituent la trame de la prière. Pourquoi l'Église prie-t-elle avec ces chants anciens reçus du judaïsme ? Tout simplement parce que Jésus a prié avec ces mêmes psaumes. Nous unissons notre prière à la Sienne, Lui qui a présenté à Son Père tous ces « cris d'hommes » ; en Lui nous les crions aussi pour nos frères de la terre en les invitant à la louange : « Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu par vos cris de joie ! »